



Présentation

L'argumentation politique dans les discours numériques

Thais Barbosa de Almeida

Université de Limoges (Unilim), France
Universidade Federal do Paraná (UFPR), Brésil
orcid.org/0000-0003-4300-6405

Yeny Serrano

Université de Strasbourg (UNISTRA), France
orcid.org/0000-0001-7835-8975

Ce dossier thématique est le résultat d'une collaboration entre la revue EID&A et ADAL (*Analyse des discours de l'Amérique latine*). Les articles réunis dans ce dossier sont issus des journées d'étude "Analyse du discours numérique: enjeux épistémologiques et méthodologiques", événement animé en ligne les 22 et 23 novembre 2021.

Mots Clés: Argumentation. Discours numériques. Discours politique. ADAL.

Apresentação

A argumentación política nos discursos digitais

Este dossiê temático é resultado de uma colaboração entre a revista EID&A e a ADAL (*Analyse des discours de l'Amérique latine*). Os artigos reunidos neste dossiê são provenientes das Jornadas de Estudo "Análise do discurso digital: questões epistemológicas e metodológicas", evento realizado online nos dias 22 e 23 de novembro de 2021.

Palavras-chave: Argumentação. Discurso digital. Discurso político. ADAL.

Presentación

La argumentación política en los discursos digitales

Este número temático es el resultado de la colaboración entre la revista EID&A y ADAL (*Análisis de Discursos de América Latina*). Los artículos de este número son el resultado de las jornadas de estudio "Análisis del discurso digital: cuestiones epistemológicas y metodológicas", un evento en línea celebrado los días 22 y 23 de noviembre de 2021.

Palabras clave: Argumentación. Discurso digital. Discurso político. ADAL.

Ce dossier thématique est le résultat d'une collaboration entre la revue EID&A et ADAL (Analyse des discours de l'Amérique latine). Né en 2009 comme un réseau de jeunes chercheur·e·s, ADAL s'est constitué en association scientifique en 2011. Celle-ci rassemble des chercheur·e·s qui portent intérêt aux discours politiques et médiatiques concernant l'Amérique latine, œuvrant ainsi à faire connaître et diffuser leurs travaux. Parmi ses principales missions, l'association facilite les échanges entre chercheur·e·s latino-américains et francophones afin qu'ils partagent leurs connaissances et méthodes d'analyse des discours. Grâce à ses activités, ADAL permet également aux jeunes chercheur·e·s de commencer et de développer leur carrière académique en participant aux événements et aux publications scientifiques. À ce jour, ce sont quatre colloques internationaux¹, quatre journées d'étude², plus de 40 séminaires de recherche³ et un cycle de conférences⁴ qui ont eu lieu par son intermédiaire. De même, cinq ouvrages collectifs - dont un traduit en espagnol - et trois dossiers thématiques ont été publiés⁵.

Les articles réunis dans ce dossier sont issus des journées d'étude « Analyse du discours numérique : enjeux épistémologiques et méthodologiques », événement animé en ligne les 22 et 23 novembre 2021. En effet, ce nouveau terrain de recherche lance des défis épistémologiques à l'analyse du discours, notamment par le fait que la nature sémiotique et la masse de données textuelles imposent une réflexion autour de l'analyse de l'argumentation. C'est ainsi qu'il a été question, pendant ces deux journées de réflexion, d'échanger autour de nouveaux enjeux épistémologiques liés à ces manifestations linguistiques numériques, à partir de quelques questionnements directifs : comment constituer et explorer un corpus suffisamment représentatif des discussions ayant lieu sur le web ? Comment étudier ces productions avec les notions fondatrices de l'analyse du discours et de l'argumentation ? Faut-il les modifier et/ou les adapter à une réalité discursive numérique ? Si oui, comment ? Comment prendre en compte les différents registres discursifs et les différents rôles des énonciateurs (commentaires anonymes, par exemple) ? Comment incorporer des outils technologiques (logiciels, plateformes de filtrage et collecte de données) à la démarche analytique ?

Différents champs, thématiques, terrains et problématiques de recherche ont été abordés lors de ces journées d'étude, mais les textes composant ce dossier ont

¹ <https://www.adalassociation.org/colloques>

² <https://www.adalassociation.org/journees-d-etude>

³ <https://www.adalassociation.org/seminaires>

⁴ <https://www.youtube.com/channel/UC9i4FkPgVzFvFPT7PjioGg/videos>

⁵ <https://www.adalassociation.org/publications-et-autres-activites>

un centre d'intérêt commun : la politique. Des publications en ligne de personnalités s'engageant dans le débat public afin de s'y positionner ont été analysées pour mettre en évidence la place de l'argumentation dans les discours de l'environnement numérique. Nous notons aussi un autre point commun dans les textes : l'usage des données de Twitter, qui semble s'affirmer comme un terrain de prédilection pour les enquêtes croisant le numérique et le politique.

Des procédés méthodologiques permettant d'opérer une analyse de l'argumentation et du discours politique adaptée aux particularités du numérique sont donc présentées dans ce numéro. Aussi diverses que peuvent être les approches, il ne s'agit pas de proposer une rupture, ni une permanence, des méthodes pré-numériques, mais la construction d'un dialogue entre des perspectives différentes. Les travaux s'articulent autour d'une interdisciplinarité et d'une révision épistémologique qui ne néglige pas les textes fondateurs de l'analyse argumentative du discours. À ce propos, les travaux de Marie-Anne Paveau, conférencière invitée aux journées d'étude, ont été une inspiration particulièrement importante pour certains des articles qui composent ce dossier.

Les articles retenus pour ce numéro thématique, trois en portugais, un en espagnol et un en français, intègrent la dimension argumentative dans la démarche analytique et présentent un retour critique sur une démarche d'investigation aboutie. Daiana Campani et Maria Eduarda Giering proposent d'appréhender les textes numériques comme des productions « technodiscursives », dans le sens de Marie-Anne Paveau, présentant des caractéristiques différentes des discours pré-numériques. À partir d'un corpus contemporain de tweets publiés dans le contexte de la pandémie de covid-19, les auteures montrent comment les notions classiques de l'argumentation comme légitimation, crédibilité et captation, avancées par Patrick Charaudeau, trouvent leur place sur Twitter à partir non seulement du texte écrit, mais aussi à partir d'un ensemble de caractéristiques propres à la plateforme comme la photo de profil, les mentions, les hyperliens, entre autres. Les résultats pointent donc vers une écriture de l'humain co-construite avec la machine.

À partir du même contexte, celui de la covid-19, la contribution de Carolina de David et Rejane Pozobon propose une analyse en deux temps réalisée avec le logiciel d'analyse statistique Iramuteq, puis de la théorie de l'argumentation à partir de Louis Quéré, Ruth Amossy et Philippe Breton. L'étude de cas porte sur la Commission d'Enquête Parlementaire (en portugais, *Comissão parlamentar de inquérito* [CPI]) qui a eu lieu au parlement brésilien afin d'évaluer la présence d'actes illégaux dans la gestion de la pandémie par l'exécutif, commandé par Jair Bolsonaro. De cette

analyse, il ressort que Twitter a été utilisé non seulement pour commenter l'actualité à propos de la CPI, mais aussi pour la redéfinir selon les sens que les utilisateurs de la plateforme accordaient à cet événement, notamment celui d'un spectacle de cirque. Par ces résultats, les auteurs montrent que l'usage des fonctionnalités de Twitter, les *affordances*, tels les *hashtags*, rendent compte de la subjectivité entretenue entre les sujets et la représentation qu'ils font des faits qui circulent dans l'espace public.

En partant d'une discussion sur les positionnements politiques de gauche et de droite, également dans le contexte de la covid-19 au Brésil, Ernani Cesar de Freitas et Luis Henrique Boaventura décrivent le « contrat de communication » (Patrick Charaudeau) établi sur Twitter à partir de fonctionnalités propres à la plateforme. Il est discuté, à partir d'une perspective qualitative, la présence dans cet espace d'un faux contrat de communication avec un adversaire politique qui s'établit à des fins de validation identitaire auprès des partisans. De ce fait, les auteurs observent que la gestion de conflits politiques sur cette plateforme, qui serait déficitaire et plutôt incitatrice à la dichotomie. Cette discussion est prolongée à partir de la Théorie des fondements moraux de Jonathan Haidt, et les définitions de stéréotype et de polémique proposées par Ruth Amossy.

La covid-19 est à nouveau le contexte dans lequel s'inscrit la contribution de Rodrigo Seixas qui prend comme exemple la polémique sur l'origine du Coronavirus menée au Brésil sur Twitter via deux hashtags : *#VirusComunista* et *#VirusChinês* (*#VirusCommuniste* et *#VirusChinois*). En s'appuyant principalement sur les apports de la rhétorique, de l'analyse argumentative et du discours (Marc Angenot, Ruth Amossy, Alice Krieg-Planque, Sophie Moirand) ainsi que de l'analyse des discours numériques (Marie-Anne Paveau), l'auteur aborde le hashtag comme un élément technodiscursif fonctionnant à la fois comme étiquette de qualification polémique et comme déclencheur de condensation événementielle. L'hypothèse qu'il démontre est que « le hashtag est une *affordance* polémique, compte tenu de sa capacité d'étiqueter des controverses et de condenser des événements polémiques dans l'espace public numérique à partir de l'émergence des logiques argumentatives (...) ». Grâce à ce fonctionnement argumentatif et polémique par essence des hashtags, ces derniers constituent un indice discursif à privilégier pour l'étude des logiques argumentatives dans l'espace public numérique.

Enfin, l'article de Martha Romero et Jesús Arroyave propose une contribution méthodologique particulièrement intéressante pour l'étude des *corpus* numériques très larges basée sur le *machine learning* et le *big data*. La méthode s'adapte notamment aux discours numériques mobilisés dans un but argumentatif. En effet,

les auteurs prennent comme cas d'étude la conversation numérique menée sur Twitter autour du plébiscite réalisé en Colombie le 2 octobre 2016. Celui-ci demandait à la population si elle acceptait l'accord de paix signé entre le gouvernement national et la guérilla des FARC-EP. Sachant que ce sont l'abstention (plus de 60 %) et le NON à l'accord de paix (50,21 %) qui l'ont emporté, les auteurs s'attellent à identifier les stratégies déployées sur la plateforme de microblogging pour convaincre les internautes de voter en faveur, ou contre l'accord de paix. Les principaux résultats montrent que la campagne pour le NON a été davantage active et efficace que celle pour le OUI, utilisant un discours populiste et biaisé qui se servait de la désinformation et des émotions, telles que la peur et la haine, pour convaincre.

Tous ces travaux présentent ainsi les adaptations que le numérique impose aux méthodes d'enquête traditionnelles des sciences sociales, tout en exploitant des notions traditionnelles de l'argumentation applicables au terrain de l'analyse du discours. La richesse des propositions composant ce numéro est donc dans la présentation des choix méthodologiques qui ont guidé les gestes des auteur·e·s sur le terrain. Ce partage d'expériences apporte de notre point de vue une belle contribution pour repenser les outils analytiques nécessaires à l'exploration de textes issus d'environnements numériques.

Bonne lecture!